

Hier soir à Mison-Village : Henri Cazaux Un peu d'humour ? au cas où...

Henri Cazaux et son orgue de Barbarie, c'est tout un poème ! Tel était l'état d'esprit des spectateurs, hier soir à Mison-Village, qui venaient d'assister à l'excellente prestation du conteur Henri Cazaux. Monsieur Robert Gay, maire de ce sympathique village, était enchanté pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître.

Il faut dire que l'Henri (en Chaulosse, pays d'origine du conteur, on met toujours un article devant le prénom) est un conteur gouleyant, qui attire l'œil et l'oreille, avec sa propre voix, chaude et puissante, d'abord, et ensuite avec les voix délicieuses de son orgue de Barbarie. Son spectacle mêle musiques et chansons à des histoires de son enfance gasconne et des contes plus poétiques.

A l'entendre parler de son grand-père, on se dit qu'à être aimé comme il l'a été par cet homme, l'Henri a eu une bien belle jeunesse, et bien de la chance. On se surprend à souhaiter la même à tous les enfants du monde.

L'Henri, c'est truculence, humour et malice à l'état brut. Un exemple ? Son grand-père, le voyant fendre du bois à la hache, lui dit : l'Henri, tu me fais penser à la foudre ! Lui, fier, se rengorge. Et le



grand-père de rajouter : Tu frappes jamais au même endroit !

Mais, attention ! derrière la légèreté, la plaisanterie, il y a l'épaisseur des êtres, la chaleur humaine, le vrai de l'existence, et c'est ce qui fait la force des histoires de l'Henri, on rit tout en frémissant de l'intérieur.

Et puis... et puis, y'a l'orgue ! L'orgue de Barbarie qui n'a rien de barbare. En fait cela vient d'une corruption de l'expression *orgue de Barberi*, lequel était un fabriquant de Modène.

C'est un instrument superbe, capable de tout jouer, même du

rock'n roll. Capable aussi de faire chanter la foule qui l'écoute. Et l'Henri ne s'en est pas privé. Et le public, de sa plus belle voix, de chanter le *Petit vin blanc* et *La chansonnette*.

Les derniers contes, subtilement amenés, sont plus doux, teintés d'amour, d'espoir et de désespoir, avec des fleurs d'arnica pour mettre sur ses blessures.

Pour terminer, voici un conseil de l'Henri qui s'y connaît en conseils de toutes sortes :

« Ne dites pas "Je t'aime", c'est trop possessif. Dites plutôt "Tu es aimé(e)". »

Merci l'Henri et à lundi (voir ci-dessous).

Franck Berthoux

Et demain ?

**Rendez-vous à
La Robine sur Galabre**
pour une scène ouverte

Et lundi ?

Henri Cazaux
Barrême
Parc de la Distillerie

**Guylaine Kasza,
Clément Peyronnet,
Thomas Peyronnet**
Gréoux-les-Bains
Parvis de la Médiathèque

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres
de la Parole
Directeur de la publication
Christiane Belceil
Rédacteurs
Anne De Belleval
Franck Berthoux
Visuel :
Serge Fiorio
imprimé par CG04

NE PAS JETER
SUR LA VOIE PUBLIQUE

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 4
Samedi
21 août 2010

De Cruis à Prads-Haute-Bléone Entre Mort et Espoir...



Nathalie Berbaum & Elisabeth Calandry



Anne Deval & Frédéric Blancot

Entre Mort et Espoir, quel drôle de titre ! C'est juste pour faire un lien entre les spectacles de ce soir.

Dans la cour du Cloître à Cruis, **Elisabeth Calandry** et **Nathalie Berbaum** vont raconter des histoires bretonnes sur la Mort, tandis qu'**Anne Deval** et **Frédéric Blancot**, à Prads-Haute-Bléone, sur la Terrasse de l'Auberge des Trois Evêchés, avec le punch qui les caractérise nous donneront de l'espoir et l'envie de lutter pour le bien-être de tous. Ah, le conte, vraiment, c'est quelque chose !

A mi-parcours...

Et voilà, demain, ce sera le "*journal des mots*" au Château de la Robine sur Galabre. Nous sommes au milieu des Rencontres !

Petites ou grandes les bibliothèques sont des lieux de découverte, de... rencontre. On y vient pour trouver un document, une information, emprunter un roman ou une revue, on y vient pour travailler, on y vient aussi pour discuter.

Les Rencontres de la parole sont aussi l'occasion de démontrer, s'il en était besoin, que les bibliothèques sont le vivant reflet, la vitrine, de ce qui se passe dans

la cité. Regardez : ici, un point "ados", là un "raconte-tapis", plus loin encore un coin "thé ou café", toujours des livres (parfois trop de livres) et des passeurs, les bibliothécaires pour vous conseiller et vous aider.

Les Rencontres de la parole sont un itinéraire pour le livre...

Ami, parcours... avec nous ce chemin de partage.

Christiane BELCEIL



Samedi 21 août à Cruz : Elisabeth Calandry & Nathalie Berbaum

Mortelle, la danse des pois !

Ce soir, dans la cour du Cloître, à Cruz, la conteuse Elisabeth Calandry et la musicienne Nathalie Berbaum présentent "La danse des pois et autres histoires fantastiques de Bretagne" d'après le livre d'Anatole Lebraz. Ces contes et légendes, adaptés par Elisabeth, sont nourris par une création musicale d'inspiration traditionnelle, une œuvre évolutive réalisée en direct par Nathalie.

Prospectu' les a rencontrées pour en savoir plus sur leur façon de travailler. Dans ce numéro, nous nous sommes intéressés au travail musical de Nathalie.



Pour le spectacle **La danse des pois**, la musicienne Nathalie Berbaum travaille avec des machines, un pédalier d'effets, un sampler et crée ses bandes-son en direct sur scène. Il y a aussi une partie acoustique.

« Quand j'ai travaillé avec le sampler, j'ai exploré de nombreuses pistes. Puis, je me suis posé la question du sens. Je ne voulais pas faire de la musique d'ambiance ni tomber dans l'illustration du conte. Il faut que la musique raconte autant que l'histoire sinon je n'en vois pas l'intérêt. Je préfère le silence à une musique vide de sens, une musique qui n'aurait pas sa place. Donc, petit à petit, j'ai nettoyé, élagué tout ce qui ne servait à rien, ne gardant que ce qui faisait sens, donnait des ouvertures, une compréhension différente de l'histoire, ce qui pouvait emmener le spectateur là où on a envie de l'emmener. »

On l'aura compris, la musique doit ouvrir sur d'autres mondes, sur quelque chose qu'on n'aurait pas vu ou entendu de la même façon si elle n'avait pas été là.

Si pour le temps présent, le travail avec Elisabeth Calandry est l'essentiel de son occupation, Nathalie a et a eu bien d'autres activités. Elle a enseigné le violon. Elle a fait partie de plusieurs groupes musicaux.

« J'ai créé un groupe qui a tourné pendant 12 ans ; A lire dans le n° 6, la partie concernant Elisabeth Calandry.

Prospectu' n°4 - Samedi 21 août 2010

Hier soir à Saint-Michel-l'Observatoire : Maryse Mazzani

Une conteuse qui compte

Comme toujours, l'équipe de la municipalité s'est mise en quatre pour aménager une jolie placette abritée d'arbres. Une petite estrade de fortune attend même notre conteuse de ce soir, Maryse Mazzani, venue des Alpes un peu plus méridionales. Monsieur le Maire ne cache pas son émotion et sa gratitude devant l'événement de ce soir et Madame Belœil, responsable de la Lecture publique du département, rend hommage aux bénévoles qui n'ont pas ménagé leur peine dans l'aventure de la bibliothèque locale. Déjà dans l'assistance, on sent une ferveur, l'engagement d'un collectif citoyen conscient des enjeux de la culture pour leur commune.

Maryse fait son apparition toute humble et néanmoins resplendissante, auréolée de sa chevelure de neige.

Très vite elle capte l'auditoire, chantant d'une voix grave "Magdaloun sous son figuier" qui introduit l'histoire de Bonhomme Misère aux prises avec la mort, qu'elle adapte à sa façon en le prénommant Tonin Misère. Sa narration est truffée de parler niçois très savoureux qu'il lui arrive de traduire mais que bien souvent on peut comprendre grâce à ses mimiques, sa gestuelle.

La conteuse ne se prive pas d'adresses au public à la fois malicieuses et bien à propos comme « On peut être vieux et trouver la vie belle, croyez-moi ! »

Suivra l'histoire de Ratapignata (la chauve-souris), le pauvre homme se croyant invisible est malmené et bafoué par les habitants du vieux Nice. Ah, l'image de ce pauvre vieux recouvert soudain d'un poulpe jeté par un poissonnier, comment l'oublier ? Puis c'est l'histoire des deux vieux sur la place qui attendent que le temps

passé. Maryse annonce qu'elle fera une petite pause et invite ceux qui seraient fatigués de l'écouter à s'éclipser... mais bien sûr personne ne bouge, le public reste sagement assis, savourant les moindres mots qu'elle égrenne. Le charme de Maryse tient pour beaucoup à sa spontanéité, sa franchise, sa vérité de femme et son désir profond de communiquer et de transmettre une parole vraie. Mais ne croyez pas que tout cela soit inné, il y a là-dedans un infatigable travail et même si elle s'en défend, Maryse est une vraie "pro" ! Les exclamations entendues dans le public sont dithyrambiques : « Quelle femme ! Elle est extraordinaire ! Qu'elle est belle ! Elle est géniale ! Qu'elle a dû être belle ! Elle est magnifique... » Le public lui est tout acquis, il applaudit même avant la fin de certaines histoires ; les rires furent aussi aux expressions niçoises, à ses mimiques, à ses yeux qu'elle fait rouler, aux diverses modulations qu'elle sait donner à sa voix. Elle sait nous rendre palpables et tellement humains les personnages qu'elle évoque. Cependant toutes ses histoires ne sont pas dans le registre cocasse, certaines sont graves, certaines coquines : « Mon père bénissez-moi car j'ai glissé sur le chemin du lavoir... et il y en avait des vieilles qui n'avaient pas glissé depuis longtemps ! »

Finalement le public rechigne à la voir partir et lui en demande davantage, Maryse s'y prête bien volontiers et nous en offre une petite dernière, qu'elle tire de « son fonds de marmite » et elle propose, si on le souhaite, de la retrouver à Corbières mardi 24 pour en entendre d'autres.

Anne de Belleval



Prospectu' n°4 - Samedi 21 août 2010